



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Comment comprendre le dialogue avec l'Islam ?* » 3^{ème} partie de la réponse

Retour sur les origines

Tardivement, en réalisant une relecture pour la mise par écrit définitive de la Bible, la tradition orale vivante du peuple juif a voulu se porter sur l'interprétation des origines de l'humanité. Il a voulu transposer cette relation fondamentale de l'Alliance prévue avec Dieu depuis les origines. Ainsi, dans la création, Dieu s'engage parce qu'il se sent responsable de sa Création et de l'homme, sa créature la plus proche de lui : « *à son image* » Gn 1, 27. Cette idée n'est pas dans le coran parce que celui-ci n'est pas en Alliance. « Rien n'est semblable à lui » (sourate 42,11). Les docteurs de la loi islamique ont rejeté ce verset de la Genèse : on ne trouve rien dans le coran au sujet d'un homme qui serait 'image de Dieu '.

Le peuple juif qui a reçu l'ordre de ne pas représenter d'être vivant, a quand même reçu cette image créée en nous par Dieu lui-même qui a osé cela. Il ne s'agit pas d'image au sens photographique, mais d'un cœur capable d'aimer, surtout lorsqu'on sait que « *Dieu est amour.* » I Jn 4. Dieu responsable cherche l'homme : « *Où es-tu ?* » Gn 3, 9. Dieu est déjà Père dans son souci de l'être humain dont il est responsable tout en lui donnant la liberté nécessaire pour aimer.

Doctrinalement, les chrétiens sont gens de l'avenir, tournés vers l'avenir dans la perspective nouvelle donnée par le Cœur de Dieu ouvert à tous les humains par le Christ, l'être humain parfait, venu lui-même du sein du Cœur de Dieu comme Fils unique du Père. Ni Abraham, ni Moïse, si Bouddha, ni Zarathoustra, ni Muhammad, ni Ramakrishna, personne dans l'histoire humaine ne pouvait réaliser pareille énormité. C'est pourquoi, si on se respecte dans la rencontre des religions, on ne peut pas atomiser chacune des religions pour la plier et l'égaliser à une religion primordiale, et satisfaire ainsi un rêve mathématique d'unité.

Alliance accomplie en JESUS

JESUS est l'accomplissement de l'Alliance dans sa stature définitive. Du sein même de son peuple et du judaïsme, JESUS continue cette même Alliance par une double ouverture : universalisme biblique et révélation totale du Cœur de Dieu puisqu'il en vient lui-même. C'est une « nouvelle Alliance » annoncée par Jérémie 31, 31, qui n'est plus spiritualisée en engageant essentiellement le cœur de chacun directement. C'est là une question d'amour qui nous fait ressembler à Dieu.

Le Isâ, fils de Marie, du coran est un prophète musulman ayant reçu un livre qui s'appelle Injîl, un reste du mot évangile. Il est né virginalement, il ne serait pas mort, il sera témoin de l'heure de la résurrection au dernier jour, mais n'ayant pas eu le temps de se marier, il doit revenir sur terre pour accomplir son devoir d'homme : marié avec enfants. Fait essentiel : il avait annoncé la venue de Muhammad ! Rien n'est dit sur son enseignement.

Dans les religions, ce qui est décisif, c'est la vision que l'on a de Dieu et le genre de relation que l'on a avec lui et qu'il a avec nous.

Dans l'Alliance Biblique, la transcendance n'est pas atténuée, mais équilibrée avec une relation de solidarité audacieuse et respectueuse pour l'homme ; l'Alliance permet la Bible par inspiration, fruit d'une collaboration humano-divine ; elle permet l'Incarnation.

Dans l'islam, cette Alliance est impossible : il y a une rupture majeure avec le judaïsme et le christianisme. C'est pour cela que l'islam a élaboré une autre Torat et un autre Evangile supposés avoir existés alors qu'il n'y en a pas la moindre trace historique... Du coup, ils accusent juifs et chrétiens d'avoir falsifié leurs Ecritures pourtant si bien attestées par l'histoire.

II – BIBLE ET CORAN DICTES A DES AUTEURS INSPIRES ?

Processus biblique

La Bible décrit une expérience de vie, celle du peuple juif avec son Dieu, d'un compagnonnage de Dieu avec son peuple. Ce qui est premier, c'est l'expérience du lien avec Dieu. La base est l'ALLIANCE. De là naît une Tradition orale faite de diverses traditions qui seront progressivement triées par la communauté et relues dans la foi de la communauté avant d'être mises par écrit tardivement au retour de l'Exil de Babylone (VIème s av. JC). C'est donc un travail humain incarné dans l'histoire, mais sous l'inspiration de l'Esprit Saint à toutes les étapes : de l'oralité première comme reflet de l'expérience religieuse, à l'écrit, en passant par diverses relectures stimulées par les événements vécus et interprétés par les prophètes à la lumière de l'Alliance. C'est un travail humano-divin, fruit de l'Alliance humano-divine. Ce qui est premier n'est pas le texte (contrairement au coran), mais l'expérience du compagnonnage de Dieu et de son peuple. Ce statut humano-divin du texte biblique fait qu'on peut l'étudier comme œuvre humaine sans réserve avec la raison critique moderne en faisant apparaître le travail humain et inspiré de confection. S'il y a des difficultés textuelles, elles peuvent s'interpréter humainement sans porter à conséquence pour l'inspiration du texte qui n'est pas dicté mais confectionné par des humains et dans des contextes humains divers. Cela n'enlève rien à l'inspiration divine qui reste très surprenante. On est déjà dans une logique d'incarnation qui s'accomplira dans le Christ.

François JOURDAN

La Bible face au coran -Les vrais fondements de l'islam - Ed. L'œuvre 2011